

FESTIVAL
DE THÉÂTRE
AUX JARDINS
DU ROSEY

Quatrième saison !

MACBETH Shakespeare

LE DINDON Feydeau

TARTUFFE Molière

UN PICASSO Hatcher

ARLEQUIN Goldoni

Programme sous réserve de modifications

Le Rosey, Rolle

2 - 6 juin 2020

www.theatreauxjardins.ch

FESTIVAL DE THÉÂTRE AUX JARDINS DU ROSEY



5 SOIRÉES EXCEPTIONNELLES DU 2 AU 6 JUIN 2020

Abonnement « Festival » (5 soirs): CHF 190.-

½ Abonnement (3 soirs): CHF 110.-

INFOS PRATIQUES

Tous les spectacles commencent à 20h30

Ouverture des grilles de l'Institut Le Rosey: 19h30

Parking sur place gratuit

Bar et petite restauration dès 19h30

Les spectacles ont lieu sous tente chauffée.

Billetterie sur place dès 19h30

Placement libre, **places réservées pour les abonnés**

Prix des places: 40 CHF

Demi-tarif: moins de 25 ans

Abonnement Festival 5 soirs: CHF 190.-

½ Abonnement A: 3 soirs (2-4-6 juin): CHF 110.-

½ Abonnement B: 3 soirs (2-3-5 juin): CHF 110.-

www.ticketcorner.ch

www.theatreauxjardins.ch et par mail à: theatreauxjardins@rosey.ch

Informations sur les spectacles: www.theatreauxjardins.ch

Retrouvez-nous sur **FB** et **Instagram** !

LE MOT DE LA DIRECTRICE

Nous sommes heureux de vous retrouver pour cette 4^{ème} édition, heureux d'être ainsi tous ensemble après une trop longue période d'isolement culturel !

Pour cette 4^{ème} édition nous accueillons des troupes dont nous avons apprécié le travail : le metteur en scène Anthony Magnier nous avait l'an dernier impressionné avec son *Andromaque*. Il revient cette année avec *Macbeth* qu'il a créé au festival d'Avignon l'été dernier avec William Mesguich dans le rôle-titre ! Un spectacle magnifique et puissant ! Si Anthony Magnier rend accessibles à tous les publics Racine et Shakespeare, il a une façon bien à lui de nous faire aussi apprécier Feydeau. Son *Dindon* est irrésistible !

Autre metteur en scène dont nous avons programmé *Le Misanthrope* en 2018 et l'an dernier 2 pièces de Feydeau, Raymond Acquaviva crée pour le festival le *Tartuffe* et sera Orgon sur scène ! Les élèves du Rosey ont participé à la création du décor de la pièce !

Vous vous souvenez sans doute du merveilleux *Cyrano* programmé il y a 3 ans au Rosey Concert Hall, et du *Cid* dans notre festival en 2017. La troupe revient avec le chef d'œuvre de Goldoni, *Arlequin serviteur de deux maîtres* !

L'an dernier avec Harold Pinter et ses *Trahisons*, nous avons convié un auteur contemporain. Cette année c'est Jeffrey Hatcher célèbre dialoguiste de séries télévisées aux USA où il a triomphé avec sa pièce sur l'un des plus grands peintres du XX^{ème} siècle, Pablo Picasso.

Cette année encore les spectacles ont été sélectionnés avec une grande exigence de professionnalisme. Notre ligne directrice reste identique à celles des années précédentes : de grands auteurs, des textes faisant partie du grand répertoire classique, des mises en scènes adaptées à la modernité mais respectueuses des auteurs. Des spectacles accessibles à tous les publics !

Dans l'espoir que cette 4^{ème} édition vous plaira et vous donnera envie de nous retrouver en 2021 et peut-être de soutenir le festival, nous vous invitons à nous retrouver sur notre site www.theatreauxjardins.ch, sur FB et Instagram, et pour celles et ceux qui souhaiteraient rejoindre nos donateurs et prolonger les spectacles en compagnie des artistes, me contacter par mail : theatreauxjardins@rosey.ch.

Bon festival !

Pascale Méla

Directrice artistique du festival et
Présidente de l'Association Théâtre aux Jardins

Photo : Serge Macia



Mardi 2 juin 2020 – 20h30

MACBETH

William Shakespeare (1564-1616)

Durée : 1h30

Adaptation et mise en scène : **Anthony Magnier**

Comédiens : **Axel Hache, Nathalie Lucas, William Mesguish, Sandrine Moaligou, Julien Renon, Victorien Robert**

Costumes : **Mélessande de Serres**

Décors : **Stefano Perocco**

Lumières : **Laurent Taffoureau**

Production : **Serge Paumier Production. Diffusion Plateforme**

Création Avignon Théâtre des Gémeaux, juillet 2019.

Tragédie créée à Londres au Théâtre du Globe sans doute en 1611.

Macbeth revient victorieux de la guerre ;

en chemin il croise une sorcière qui prédit qu'il deviendra roi.

Poussé par sa femme, il va progressivement sombrer dans la folie.

Une version décalée et musicale de **Macbeth**, qui tout en laissant la part belle aux scènes tragiques, éclaire l'œuvre par une dimension comique chère à Shakespeare.

Porté par 5 comédiens et un musicien, ce spectacle, tour à tour tragique, poétique ou burlesque, rend hommage à la truculence et à la folie du théâtre élisabéthain.

LA SCÉNOGRAPHIE

Une scénographie simple et épurée qui met l'acteur au centre du dispositif ; un plancher circulaire qui est le lieu où tout se passe. Les costumes sont rouges, tous, des pieds à la tête, un monochrome qui renvoie à la passion du pouvoir et au crime qui animent le couple Macbeth et Lady Macbeth.

LE MOT DU METTEUR EN SCÈNE ANTHONY MAGNIER

En 2002 Anthony Magnier crée la C^e Viva et entreprend d'exploiter la modernité des grands textes classiques du répertoire. A travers une réappropriation de la langue théâtrale, des travaux de traduction et d'adaptation, des explorations techniques et plastiques, il réinterroge les procédés de transmission du théâtre classique au public contemporain. Son travail est régulièrement salué par la presse.



Sa création d'*Andromaque*, programmée en 2019 au festival de Théâtre aux Jardins du Rosey, l'amène à exploiter de nouveaux dispositifs techniques et modes d'expression artistique s'inspirant aussi du cinéma. Comédien depuis 2003 il a été l'assistant du metteur en scène italien Carlo Bosso. La compagnie est en résidence à Versailles.

« Nous présentons une version nouvelle de Macbeth. J'ai toujours eu du mal à suivre cette pièce, beaucoup de personnages, des intrigues de second plan perturbantes. Ici, nous allons à l'essentiel : Macbeth et Lady Macbeth ne sont pas des monstres au début de la pièce. Ils le deviennent inexorablement. Les sorcières plantent une graine et c'est une forêt sanguinaire qui voit le jour. Macbeth et Lady Macbeth face à l'ambition. C'est un spectacle effrayant et en même temps truffé d'humour et de décalage ».

A.M.

LA PRESSE

« Une gifle élisabéthaine » **La Terrasse**

« Parfait et puissant ! » **Webthéâtre**

« William Mesguich repousse ses limites » **Télérama**

« Un spectacle flamboyant » **Des mots pour vous dire**

« Un spectacle heureux ! » **La Provence**

« Une empreinte esthétique inoubliable, belle et glauque, ultra picturale, et indiscutablement magique. Ca vaut le détour ! » **ThéâtreActu**

Mercredi 3 juin 2020 – 20h30

LE DINDON

Georges Feydeau (1862-1921)

Durée : 1h45

Mise en scène : **Anthony Magnier**

Comédiens : **Delphine Cogniard, Magali Genoud, Marie Le Cam, Anthony Magnier, Xavier Martel, Laurent Paolini, Julien Renon**

Costumes : **Mélissande de Serres**

Lumières : **Stéphane Balny**

Production : **Plateforme Diffusion**

Comédie créée en 1896 à Paris au Théâtre du Palais-Royal.

Au grand dam du séducteur Pontagnac,

Lucienne Vatelin ne sera jamais infidèle à son mari...

sauf si celui-ci la trompe.

Pontagnac va donc tout mettre en œuvre pour parvenir à ses fins !

Ils croiseront une londonienne hystérique, un anglais de Marseille, le couple Pinchard dont le mari est libidineux et la femme sourde...

Galerie de personnages désopilants et situations rocambolesques sont au rendez-vous de ce chef-d'œuvre de l'esprit à la française d'avant la guerre de 14-18 ! Feydeau nous plonge dans des situations insolites et des quiproquos inextricables dont il a le secret.

La C^{ie} Viva revient avec un Feydeau explosif et déjanté !

LE MOT DU METTEUR EN SCÈNE ANTHONY MAGNIER

« Retour à Feydeau !

Les anglais ont Oscar Wilde qui nous terrasse de son esprit, nous avons Feydeau ! Chaque texte de Feydeau que je monte me confirme à quel point nous tenons là un auteur de génie.

Le Dindon est une pièce qui confronte le couple au désir, qui amène sur le champ des possibles de l'aventure amoureuse, de l'infidélité. Tous les personnages en sont là, certains sans aucun scrupule, et d'autres s'interrogeant, tentés, hésitants. L'intrigue est basée sur la loi du talion.



« Si tu me trompes, je te trompe » pose comme credo Lucienne Vatelin, autour d'elle Pontagnac et Redillon n'attendent qu'une seule chose, que Vatelin succombe à la tentation. Tentation qui apparaît en la personne de Maggy Soldignac, londonienne de passage à Paris, qui fut la maîtresse de Vatelin. Les ingrédients sont là, Feydeau y rajoute des personnages burlesques, comme le couple Pinchard, dont la femme est sourde et le mari libidineux, Armandine, fille de joie, et le mari de Maggy, un londonien d'origine marseillaise qui jongle avec les deux accents.

Nous ne chercherons pas ici non plus à retourner aux décors qui ont fait le succès d'« au théâtre ce soir ». Mais travaillerons à donner tout ce que Feydeau a de plus intemporel et moderne.»

A.M.

LA PRESSE

« Chaque pièce que monte Anthony Magnier est un inoubliable moment de théâtre » **Le Figaro**

« C'est réussi, on rit, on savoure » **Le Parisien**

« La bombe Feydeau a encore frappé ! » **Le Figaro**

« Un Dindon désopilant ! » **Les Echos**

« Une comédie explosive et déjantée » **France 3 Ile de France**

« Une cascade de gag » **Télérama**

« C'est joliment festif » **L'Humanité**

« La mise en scène est explosive et les comédiens complices. Ça fuse, ça court, ça rit et fait rire, c'est joyeux et décapant, boulevardesque et gourmand... Feydeau est féroce et moderne et le travail de la compagnie féroce et vivant. On en redemande ! » **Nouvelles d'Alsace**

Jeudi 4 juin 2020 – 20h30

TARTUFFE

Molière (1622-1673)

Durée : 1h30

Mise en scène : **Raymond Acquaviva** assisté de Quentin Morant

Comédiens : **Raymond Acquaviva (Oronte), Jeffrey Bourdenet (Cléante),**

Fabien Desvigne (M.Loyal, l'Exempt, Flipotte), Arthur Fays (Valère),

Yveline Hamon (Mme Pernelle), Vincent Jouan (Tartuffe), Aurore Medjeber (Elmire),

Quentin Morant (Damis), Alexia Oddo (Dorine), Alexane Pigeroulet (Marianne)

Décor : peint par les élèves du Rosey sous la direction de leur professeur d'art Patrick Schmid

CRÉATION POUR LE FESTIVAL !

Comédie écrite en 1664, créée en 1669 à Paris au Théâtre du Palais-Royal.

*Un homme affecte la sainteté pour s'immiscer dans une famille,
s'emparer de l'âme de son hôte, profiter de sa femme, épouser sa fille
et faire main basse sur ses biens.*

CONTEXTE HISTORIQUE

En 1662, Molière épouse la jeune Armande Béjart, fille de Madeleine, son ancienne maîtresse. En 1663, sa pièce *l'Ecole des femmes*, couvrant de ridicule les défenseurs de la morale traditionnelle et le conformisme religieux est attaquée par les dévots. Molière est alors au comble de la faveur royale. Le jeune Louis XIV a entrepris de transformer un simple relais de chasse à Versailles en palais enchanté pour sa jeune maîtresse Louise de La Vallière et Molière participe aux fêtes que l'on y prépare. C'est dans ce cadre léger et volage, favorable aux amours du monarque, que Molière, au sommet de son art, décide de se venger des querelles que lui avaient cherchées les dévots, en faisant la satire des hypocrites de son temps et représente *Tartuffe*. Les dévots sont furieux et font interdire la pièce. Il faudra attendre la mort de la reine-mère et l'accord conclu entre le Saint-Siège, soutenu par Louis XIV, et les jansénistes pour que l'interdiction royale soit levée, et que la première représentation publique ait lieu en 1669.

LE MOT DU METTEUR EN SCÈNE RAYMOND ACQUAVIVA

Raymond Acquaviva entre en 1973 à la Comédie Française où il débute dans *L'Ecole des femmes* avec Isabelle Adjani. Il y interprète plus de 35 rôles sous la direction de J.P. Roussillon, Zeffirelli, Marcel Maréchal, puis quitte l'institution en 1986 et arpente les scènes parisiennes.



Professeur aux Cours Florent, il forme de nombreux comédiens (Sandrine Kiberlain, Elsa Zylberstein, Sylvie Testud, Anne Roumanoff, Denis Podalydès, Audrey Tautou, Guillaume Gallienne, Gilles Lellouche...).

Metteur en scène, il ouvre ses cours en 1999 au Théâtre des Béliers Parisiens et fonde sa Cie en 2004.

« Bien que la loi de 1906 ait séparé les pouvoirs de l'église et de l'état, le sujet de cette pièce n'en continue pas moins d'être d'une actualité marquante car au-delà de sa dénonciation de la feinte dévotion des donneurs de leçon qui n'appliquent pas à eux même la morale qu'ils prêchent, elle est aussi la démonstration de ce qu'on appelle de nos jours l'emprise. Emprise que peut exercer un homme sur un autre ou sur une femme, emprise d'un gourou sur une communauté ou emprise d'un chef d'état sur tout un peuple. La force de Molière est d'avoir mis sur la scène la crédulité d'un être sincère et droit qui pour nourrir la force de sa croyance se livre avec passion à l'adoration d'un autre homme auquel il attribue toutes les vertus chrétiennes, sans jamais penser que ces vertus pouvaient être feintes et que son choix ne ferait qu'apporter le trouble dans toute sa maison. ».

R. A

Vendredi 5 juin 2020 – 20h30

UN PICASSO

Jeffrey Hatcher (né en 1957)

Durée : 1h15

Adaptation et traduction : **Véronique Kientzy** (Chargée de documentation au Musée d'Orsay, Paris)

Mise en scène : **Anne Bouvier**

Assistant mise en scène : **Thomas Lempire**

Comédiens : **Jean-Pierre Bouvier** (Molière meilleur acteur 2017, Ex-grand pensionnaire de la Comédie Française, Lauréat du prix Gérard Philippe). **Sylvia Roux** (Entrée dans la C^{ie} Delbée en 2003 elle a régulièrement travaillé à la Comédie Française)

Décor : **Charlie Mangel**

Costumes : **Mine Verges**

Lumières : **Denis Koransky**

Musique : **Raphael Sanchez**

Production : **Atelier Théâtre Actuel**

Création au Théâtre Hébertot Paris janvier 2019

1941. Paris est occupée par les Allemands.

Pablo Picasso est convoqué par Mademoiselle Fischer, attachée culturelle allemande,

dans un dépôt où sont entreposées des œuvres d'art volées aux juifs par les nazis.

Il doit authentifier parmi elles trois de ses tableaux, afin d'organiser une exposition

« d'art dégénéré » dont le point d'orgue final sera un autodafé.

Mais que recherche au juste cette femme fascinée par ce génie ?

C'est le début pour Picasso d'une négociation tout en séduction,

ambiguë et violente, pour sauver ses toiles.

JEFFREY HATCHER

Dramaturge prolifique, scénariste de cinéma (*Mr. Holmes, The Duchess, Casanova*) et de télévision (*The Mentalist, Columbo*) Jeffrey Hatcher est un auteur américain contemporain dont les pièces se jouent régulièrement aux Etats-Unis.

LE MOT DE LA COMÉDIENNE

« Cette pièce inédite en France est inspirée de faits réels. Son titre m'a interpellée : pourquoi « Un » Picasso ? Picasso apparaît dans toute sa splendeur espagnole et son arrogance, mais aussi



se révèlent des aspects de son enfance, un Picasso méconnu, plus engagé qu'on ne l'imagine et proche d'Apollinaire... En pleine occupation, la pièce pose la problématique de l'Art et de la Résistance, de la place de l'artiste dans la société en guerre, sa prise de position à travers ses œuvres, comme avec Guernica. La confrontation entre la société française, cet artiste espagnol et cette femme allemande est riche d'enseignements. Jeu de pouvoirs, de séduction, montée en puissance jusqu'au dénouement imprévisible, tout me séduit dans cette écriture».

Sylvia Roux (Directrice du Studio Hébertot, Paris).

LA PRESSE

« Une belle peinture de théâtre ! La pièce est vraiment bonne et soulève mille questions sur la nécessité du créateur et son rapport au pouvoir. Jean-Pierre Bouvier a une puissance de jeu qui fait merveille et Sylvia Roux, dans un rôle plus difficile, fait mieux que lui donner la réplique. » **Le Figaro Magazine**

« Corrida en sous-sol. Pugilat sensuel, Jean-Pierre Bouvier crée un Picasso athlétique, d'une grande puissance dramatique, et dans le rôle de l'attachée culturelle Sylvia Roux trace bien la dualité du personnage, raide et austère dans sa fonction, fragile lorsque craque la cuirasse de l'hitlérienne. La prestation des acteurs est intense ! » **WebThéâtre**

« La peinture n'est pas faite pour décorer. C'est un instrument de guerre ». La rencontre du peintre avec l'attachée culturelle allemande donne lieu à un duel verbal où de colères en tentatives de séduction, Picasso lutte contre la barbarie et la négation de son œuvre. »
Connaissance des Arts

« L'amateur de théâtre ne demande qu'une chose : qu'on lui raconte une histoire et qu'il puisse y croire. Ici la ressemblance entre le grand Bouvier avec le jeune taureau conduit à l'adhésion immédiate. Il ne s'est pas fait la tête de Picasso. Il l'a trouvée en lui. Et c'est ce qui subjugué dans ce moment de joutes, d'affrontements âpres et d'esquives espiègles. » **Le Figaro**

Samedi 6 juin 2020 – 20h30

ARLEQUIN SERVITEUR DE DEUX MAÎTRES

Carlo Goldoni (1707-1793)

Durée : 1h25

Adaptation : **Jean-Philippe Daguerre** (Molière 2018 du meilleur auteur francophone vivant)

Mise en scène : **Charlotte Matzneff**

Comédiens : **Geoffrey Callènes, Julien Cigana, Patrick Clausse, Stéphane Dauch, Aldi Gilbert, Antoine Guiraud, Barbara Lamballais, Sophie Raynaud, Marguerite Romain, Yves Roux**

Costumes : **Alain Blanchot**

Décors : **Sophie Jacob**

Lumières : **Idalio Guerreiro**

Musique : **Aldo Gilbert**

Chorégraphies : **Sylvie Cavé**

Combats : **Antoine Guiraud**

Comédie, commedia dell'arte, jouée pour la première fois en 1746 à Venise, ville natale de Goldoni surnommé « le Molière italien » mais Goldoni ne la rédige qu'en 1756. La pièce a été rendue célèbre par les nombreuses mises en scènes qu'en a fait Georgio Strehler (1921-1997) tout au long de sa carrière et au Piccolo Teatro de Milan. Goldoni meurt à Paris où il s'était installé en 1762.

Clarisse doit épouser Silvio lorsque Arlequin apparaît avec son nouveau maître

Federigo, l'ancien fiancé de Clarisse. Stupeur ! On le croyait avoir été assassiné !

C'est en réalité Beatrice la soeur de Federigo travestie, qui recherche Florindo son

amant accusé du meurtre. Entre-temps Florindo a fui et recherche sa promise

aidé par son valet... Arlequin. Arlequin devient serviteur de deux maîtres

tout en faisant croire à chacun qu'il n'en sert qu'un...

LA SCÉNOGRAPHIE

L'ordre des choses a peu changé. Les masques d'hier nous parlent encore aujourd'hui et Pantalone, le Docteur, Brighella et Arlequin peuplent encore nos villes. La mise en scène met en évidence cette filiation. Le tout, dans le plus grand respect de la Commedia, à savoir du divertissement avant tout.

LE MOT DE LA METTEUR EN SCÈNE CHARLOTTE MATZNEFF

« Parlant italien couramment, je suis donc partie du texte original. J'ai choisi Jean-Philippe Daguerre pour en faire l'adaptation. Son sens de l'écriture théâtrale déjà récompensée par le Molière du meilleur auteur vivant, répondait au rythme que je voulais infléchir à la pièce. C'est une pièce



entièrement dédiée à l'invention et au jeu théâtral. La particularité majeure de cette œuvre repose sur le fait qu'elle marque à la fois le couronnement et la fin de la Commedia dell'Arte pour l'auteur. En effet, au moment où il rédige la pièce, Goldoni s'est déjà engagé sur la voie de comédies de caractères entièrement écrites et ne laissant plus libre court à l'improvisation. Le sujet de la pièce, c'est la commedia dell'arte elle-même : un univers de fiction, évoqué et manié avec la lucidité d'un bilan définitif. C'est pourquoi cette pièce, même si elle a la plupart du temps été montée avec les codes du jeu de la commedia (on ne peut penser à «Arlequin, serviteur de deux maîtres» sans songer aux magnifiques mises en scène de Giorgio Strehler qui ont contribué à la notoriété de cette pièce en France), supporte tout à fait la transposition et l'adaptation au code de jeu non masqué.»

C.M.

LA PRESSE

«Après Les Fourberies de Scapin ou Le Cid, Le Grenier de Babouchka dévoile un Arlequin serviteur de deux maîtres alerte et musical, mis en scène par Charlotte Matzneff. [...] Amour, travestissement et comédie, les dix comédiens font swinguer Goldoni.» **Le Figaro**

«Coup de cœur Avignon 2019 : Arlequin, serviteur de deux maîtres» est un malin méli-mélo, entraînant, musical et d'une efficacité rythmique implacable.» **Le Parisien**

«10 comédiens, diablement complices. Ça tourbillonne, ça chante, ça danse, ça combat au surin sans le moindre temps mort ou fausse note. Dans l'escouade, Julien Cigana (Arlequin) qui se débat entre ses deux maîtres-amoureux [...] est ébouriffant et fantasque. Un alchimiste de la facétie entre Buster Keaton et De Funès. Le Grenier de Babouchka fait une fois de plus la démonstration [...] que les classiques, il en a fait son affaire. Des créations aussi inventives que généreuses, nous, on en redemande !» **La Provence**

«La pièce de Goldoni, à l'époque des films muets, des débuts du jazz et aussi de la mafia italienne, dans une mise en scène très dynamique de Charlotte Matzneff, avec 10 formidables comédiens/musiciens/chanteurs, c'est plein d'humour de fantaisie. Une pièce jubilatoire où tout le monde s'amuse. A voir absolument pour tout public.» **Stuart**



L'ÉQUIPE DU FESTIVAL

Le festival est organisé par l'Association Théâtre aux Jardins.

Comité : Pascale Méla Présidente, Christian Fluhr Vice-Président et Trésorier, Charles Méla Secrétaire, Yves Pouliquen Vérificateur aux comptes, Anne Gudin, Marie-Noëlle Gudin, Philippe Gudin, Christine Fluhr, Isabel Pouliquen.

L'Association remercie chaleureusement la **Fondation Le Rosey, L'Institut Montolivet et les généreux mécènes et donateurs** pour leur soutien, **le directeur de l'Institut Le Rosey, M.Christophe Gudin** pour les facilités et accommodements accordés, **la Directrice du Rosey Concert Hall Mme Marie-Noëlle Gudin** pour sa coopération, et **M.Philippe Gudin** initiateur du projet.

Nous remercions nos partenaires presse : **BK Magazine** et le quotidien **La Côte**.

Ont collaboré à cette 4^{ème} saison :

Véronique Zehntner : communication et contacts presse
Pascal Geiger et son équipe technique (MDM) : son lumières et régie
Charles-Guillaume Méla : montage et création musicale des clip vidéos de promotion
Pascaline David : graphiste et site internet
Hélène Sutin : photographe et responsable Instagram
Laura Cotton : responsable équipe accueil
Ljubo et son équipe au Bar
Noël Dumas : chef cuisinier et toute l'équipe hôtelière du Rosey
AS Location tentes
L'Hostellerie du Château à Rolle

Et l'équipe Accueil et Billetterie : Clara Commeau, Laura Cotton, Pascaline David, Christine Fluhr, Nicole Gigon, Estelle Hegi, Nicole Le Floch, Marie-Sophie Péclard, Enora Poirier, Rosie Rockley, Christiane Steck.

SOUVENIRS 2017-2019

Le Cid

Shakespeare

Victor Hugo

Oscar Wilde

Menuhin Academy

Alma Mahler

Francis Huster

Marie Tudor

Une Maison de Poupée

Le Misanthrope

Le jeu de l'Amour et du Hasard

Le Mariage de Figaro

Hamlet

La Mouette

Andromaque

Trahisons

Mais n'te promène donc pas toute nue !

ROSEY
ConcertHALL
Renaissance
Saison 7

Programme de la saison 2020-2021
à découvrir sur www.roseyconcerthall.ch